36 mail des Chantiers
44200 Nantes, France
contact@collectifbonus.fr
www.collectifbonus.fr
06 41 54 20 02

Le Grand Huit est ouvert
du mercredi au samedi
de 14h à 18h

Site îlot des îles
36-42 mail des Chantiers
44200 Nantes, France

Site Félix Thomas
39 rue Félix Thomas
44000 Nantes, France

PAULINE BARZILAÏ
LA PLUIE LE BEAU TEMPS ET LA FIN DU MONDE
27 JUIN - 19 JUILLET 2025

Pendant dix ans, Pauline Barzilaï a collectionné des livres publiés entre les années 50 et les années 70, des ouvrages de vulgarisation sur la nature, avec beaucoup d'images photographiques. Leur manière d'accéder au savoir, leur qualité et leur densité d'impression l'ont fascinée et inspirée, et à partir de ces livres, elle en a créé d'autres, truffés de caviardages et de repeints, entre recouvrement et dévoilement. En sa possession depuis longtemps, un ouvrage l'intimidait en raison de la beauté particulière de ses visuels : intitulé Mers*Glaciers*Volcans, ce livre constitue le point de départ de sa résidence à Bonus.

Un mois à travailler en écho à quelques images extraites parmi ces pages : des nuées, un arc-en-ciel, le soleil, un iceberg… Répétitions et variations, sur formats allant du A6 au 70x100, support papier coloré ou pas, le tout au pastel gras ; quelques dessins sur rhodoïds ; des compositions essentialisées par rapport aux originaux photographiques, quelques traits pour capter la légèreté d'un nuage, ou au contraire des espaces sursaturés de matière. Concentrée sur sa recherche, l'artiste est peu sortie de l'atelier : la partition s'est étoffée rapidement, jusqu'à ce que ses dessins recouvrent tous les murs.

Au premier regard, c'est la couleur qui magnétise l'œil : Pauline Barzilaï explore le synthétisme et la dissolution des formes, elle expérimente de nouvelles façons d'exprimer l'espace et les contours, notamment par la vibration des couleurs, le massage de la surface huileuse des pastels flamboyants, le pétrissage du paysage à pleines paumes. Les couleurs sont appliquées en aplats, sans ombres, et parfois, entre les formes, on repère des cernes, rappelant le cloisonnisme de l'école de Pont-Aven. Une autre référence importe : celle d'André des Gachons, qui chaque jour, de 1912 à 1951, dessina et peignit le ciel à l'aquarelle. Ce large corpus météorologique, en équilibre entre mémorisation des états de l'atmosphère et expression du ressenti de l'artiste, témoigne avec une infinie délicatesse de la traduction de l'immatérialité de la lumière et des nuées en matière graphique et picturale. Dans certains dessins, Pauline Barzilaï fait intimement dialoguer l'œuvre d'André des Gachons avec sa source première, Mers*Glaciers*Volcans.

Observer le monde. Faire parler le ciel, interroger la perte de sa dimension transcendante, la façon dont l'humanité y projette ses désirs, ses angoisses et ses croyances, c'est un rôle que la couleur, souvent chargée de véhiculer le monde des sensations, endosse intuitivement. Les paysages de Pauline Barzilaï ont une incandescence expressionniste, et leur corps chromatique somatise à plein régime. Dans cette intensité affolée, que répercute l'artiste des dérèglements du paysage contemporain ?

Pour l'exposition au Grand Huit, elle choisit de rejouer la profusion de l'atelier : les grandes échappées, les embrasements qui dévorent le ciel, et les horizons bas entretiennent un dialogue serré, dans une énergie collective qui évacue la question du génie de l'œuvre isolée, et met en exergue les processus de soustraction, de rajout et de variation propre au travail de l'artiste. Quelques photocopies du livre renvoient aux photographies originales, et les différents formats se mêlent, organisés en séquences rythmiques. L'ensemble s'intitule La pluie le beau temps et la fin du monde : dans ces paysages tourmentés, une métaphore de l'avenir inconnu, mais aussi un dilemme existentiel plus large, dans la conscience que toutes les choses humaines finiront par disparaître, revers de nos efforts chimériques pour laisser des traces malgré tout.

Enfin, l'artiste présente deux éditions, réalisées en collaboration étroite avec Maxime Milanesi, dans le cadre de cette résidence particulière liée au Pôle Print. La première est un livre géant, plié en accordéon tel un leporello : sur un épais grammage blanc, il reproduit 18 fois au traceur un motif d'arc-en-ciel, décliné obsessionnellement par Pauline Barzilaï. Cette apparition magique, qui annonce la fin, après la bataille, ou le calme après la tempête, apparaît dans une matérialité augmentée, du fait de

l'agrandissement des dessins originaux : chaque coup de pinceau, chaque trait de pastel en ressort amplifié, chargé d'une poésie des halos qui rappelle Ciurlionis, Kupka, ou George Wesley Bellows, grands peintres des auras et des ondes. La seconde édition met en jeu la risographie, mêlant quadrichromie, bichromie ou monochromie. Les pages ne sont pas reliées, et mixent différents formats, du A3 au A5 ; on y croise des photos d'atelier, des photos du livre Mers*Glaciers*Volcans, et des reproductions des dessins de l'artiste. Pensé comme un objet de restitution à l'agencement libre, qui ménage la possibilité de faire voyager les pages où bon nous semble, cette seconde édition confirme à quel point Pauline Barzilaï pense par l'image : les images sont pour elle le médium qui structure notre relation au monde, et elle célèbre ici leur force intrinsèque, leur pouvoir d'évocation, et de transmission du sens.

Éva Prouteau

Liste des œuvres présentées :

Sans titre, 2025
ensemble de dessins, pastel gras sur papier, pastel gras sur rhodoïd, photocopies
70 x 100 cm, 50 x 65 cm, 52 x 50 cm, 45 x 64 cm, 29,7 x 42 cm,
33 x 40 cm, 26,5 x 17,5 cm, 16 x 20,5 cm, 10,5 x 15 cm

Sans titre, 2025
livre, impression pigmentaire sur papier
111,80 x 80 cm (fermé)

La pluie le beau temps et la fin du monde, 2025
édition imprimée en riso de 44 pages
20 x 28 cm